58 observation sur une tumeur inflammatoire
par Mr: Gautier Maitre es arts et en chirurgie au bourg de vieillevigne au diocese de nantes en Bretagne.

La chirurgie, cette science si necessaire au genre humain et cependant obscurcie pour un tems excite aujourdhui plus que jamais l'emulation des chirurgiens que leur etablissement même sembleroit en dispenser.

les connoissances profondes dont on l'enrichit tous les jours ne servent qu'à en demontrer son utilité; l'academie sans cesse occupée de ses progrès portera jusque dans la posterité la plus reculée des monumens precieux de ses travaux l'observation que j'ai l'honneur de donner n'est qu'une image du fruit qu'elle nous laisse cueillir lorsqu'elle le croit mur; trop heureux si en voulant imiter ces grands hommes je scai me rendre leur langage fidelement.

le dix sept novembre mille sept cent soixante neuf je fus appellé pour voir un pauvre villageois agé de quarante cinq à cinquante ans retenu au lit à cause d'une tumeur inflammatoire qui occupoit tout le scrotum et s'etendoit principalement le long du cordon des vaisseaux spermatiques jusqu'au testicule gauche qui etoit devenu dur et d'un volume considerable, l'ancienneté de la maladie et les remedes inconsiderés qu'on avoit employés, avoient jettées ces parties dans un etât de mortification; le gonflement extreme du cordon sembloit même s'etendre audedans de l'abdomen ce qui me fit apprehender pour les suites de la maladie. il n'est pas rare de voir des absces survenir dans ces parties, mais le retardement qu'on apporte dans le traitement laisse souvent un vuide difficile a remplir.

les choses etoient en cet etât lorsque je le vis la premiere fois, je fis d'abord des fomentations sur toute la partie avec l'eau vegeto minerale de Monsieur Goulard, j'applique ensuite un emplatre composé avec parties egales de

ARC 18 d. 4 n°58 GAUTIER

vigo cum mercurio et de diachylum magnum et par dessus le cataplasme du meme auteur, et mis en même tems le malade à l'usage d'une infusion de quinquina dans le vin. l'état des solides demandoit beaucoup de circonspection dans le choix des remedes; je parvins à l'aide de ceux ci à exciter assez leur action pour obtenir une suppuration louable que je rendis plus parfaite par une application ménagée de la pierre à cautere qui servit en même tems à procurer un libre issue à l'humeur purulente; le malade s'opposant à ce que je me servisse de l'instrument tranchant quoique peut être plus convenable en pareil cas; mais heureusement que l'occasion paroissoit être favorable à son opinion, l'état languissant de la partie sembloit de même autoriser ma conduite. je me comporté ensuite suivant l'état que presentoit les chairs abscedéés, sans rien negliger du coté des remedes generaux, et parvins ainsi à une parfaite guerison dans moins d'un mois. les travaux rudes et penibles aux quels cet homme est naturellement assujetti étoient la principale cause de sa maladie; mais il n'en est pas ordinairement des malades des villes comme de ceux de la campagne, dont, chez la plus part la misere est si grande qu'ils n'ont pas même de quoi se couvrir, et qu'on les voit souvent perir faute de pouvoir se faire traiter, ou du moins si leur facilté le leur permet, ils ne veulent garder aucun regime ni s'assujettir à un traitement long et methodique ce qui les rend par la dupe de leur credulité.

à vieillevigne le 12 mars 1770

Gautier